

Parlez-en Élection présidentielle : paroles de militants

Les militants sont les rouages indispensables à toute bonne campagne électorale. Coller des affiches, débattre, convaincre... telles sont leurs missions. Quatre d'entre eux racontent comment ils ont vécu ce premier tour.

République pour les uns, et plus modestement pour les autres, faire la promotion de leurs idées et les faire avancer dans la société. Leur travail : coller des affiches, tracter (distribuer des tracts), organiser des réunions, créer l'ambiance dans les meetings, débattre et débattre encore pour porter « la bonne parole » autour d'eux.

Quatre d'entre eux nous ont raconté leur campagne, leurs espoirs et leurs craintes pour le deuxième tour. Et le 6 mai au soir, pas question de se reposer. Déjà, les élections législatives se profilent. Plus locales, ces élections nécessiteront encore plus de travail et d'investissements...

Ils ont des convictions et ils ont envie de les faire partager. Dans le Pays Thur-Doller comme ailleurs en France, les militants des partis politiques sont sur le pont depuis des semaines.

Objectif : hisser leur champion (ne) jusqu'à la présidence de la

Dossier Marie Blutte et Isabelle Bollène



La distribution de tracts reste un travail incontournable pour les militants de tous les partis. Photo Darek Szuster

Chiffre

15 000

C'est le nombre de tracts qui ont été distribués dans la vallée de la Doller par les militants du parti socialiste avant le premier tour de l'élection présidentielle.

La phrase

« Il est bien plus difficile de réfléchir à la pertinence d'une idée par rapport à ses propres valeurs que de se ranger dans le confort du dogme qui dit que quoi qu'il arrive, le parti a toujours raison ».

Christophe Meyer, militant UDF à Cernay

« C'est encore utile de tracter »

Âgé de 19 ans, Hamdi Bachli, qui habite à Wittelsheim, milite pour l'UMP depuis un an :

« J'ai pris ma carte à l'UMP l'an dernier. Pour moi, être militant consiste à véhiculer les idées de Nicolas Sarkozy et à les défendre sur le terrain. C'est la première fois que je tracte sur le marché à Cernay pour l'élection présidentielle.

Depuis que Nicolas Sarkozy est le candidat officiel, je colle des affiches dans le secteur de Cernay et de Wittelsheim et je distribue des tracts. Le collage, c'est plutôt rapide, contrairement à la distribution de tracts. Cette dernière nécessite plusieurs heures mais on ne voit pas le temps passer puisqu'on discute avec les gens. Sur le terrain, on effectue un gros travail de communication. On essaie de combattre leurs idées reçues et les gens sont souvent très réceptifs. Depuis que je suis militant, je n'ai jamais eu de réactions agressives.



« Rester mobilisé pour le deuxième tour ».

Tracter, c'est encore utile. Ce n'est pas quelque chose de mécanique. C'est avant tout un échange. Le contact avec la population est important. On peut essayer de convaincre les indécis de voter pour Nicolas Sarkozy. Les électeurs aiment nous rencontrer.

Ils aiment le débat et préfèrent être actifs.

C'est utile de tracter car ils ne peuvent pas débattre avec un poste de télévision. Lors des débats télévisés, on ne peut pas évoquer tous les points d'un programme. Donc, ils en profitent pour poser des questions sur un thème précis. C'est motivant de militer. On se rend compte que les gens qui soutiennent Nicolas Sarkozy viennent d'horizons différents. Pour moi, c'est un vrai mouvement populaire.

Je suis satisfait des résultats du premier tour : l'abstention a été très faible et le Front National enregistre un très net recul : c'est grâce à Nicolas Sarkozy qui, à travers l'UMP, a su réconcilier les Français avec la politique. Mais pas de triomphalisme pour le deuxième tour : il faut rester mobilisés, car ça va se jouer dans un mouchoir de poche. »

« Je milite pour Lutte Ouvrière depuis 34 ans »

Aimé Sense, 52 ans, habite à Ensisheim. Il a pris sa carte à Lutte ouvrière en 1972 :

« Je milite pour Lutte ouvrière depuis 34 ans. C'était la cinquième fois que je distribuais des tracts pour Arlette pour l'élection présidentielle. Elle se présentait depuis 1974 !

Je suis né militant et je vais à la rencontre des gens. Les débats ne peuvent pas remplacer la distribution de tracts surtout pour les petits candidats comme Arlette. On a la portion congrue dans les médias. Le camp des travailleurs n'est pas bien représenté donc je fais tout ce que je peux pour qu'il existe. Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai distribué des tracts sur les marchés mais surtout à la sortie des usines. Je le fais à chaque élection locale et nationale. Par exemple, un matin, sur le marché à Cernay, j'ai collé des affiches mais les mili-



« Je suis né militant ».

tants UMP en ont recouvert une avec celle de Nicolas Sarkozy. Contrairement aux affiches des autres candidats, celle d'Arlette contient des propositions. Sur les autres, il n'y a que la tête des candidats. Je me souviens que des militants de droite et de gauche craignaient d'aller en coller dans les quartiers pauvres. Je n'ai jamais hésité à le faire car j'appartiens à

cette classe sociale. Encore aujourd'hui, ils n'y vont pas, donc mes affiches ne sont pas recouvertes ! Les affiches montrent une présence militante dans une ville. À certains endroits, on ne trouve pas, par exemple, celles de Philippe de Villiers. Cela démontre qu'il n'y a pas de militants MPF dans cette ville.

Pour le deuxième tour, je me sens solidaire de tous les anti-Sarkozy, même si je pense que Ségolène Royal, élue, ne changerait pas grand-chose face aux patrons. Ce qui me désole, c'est que de nombreux électeurs se sont laissés prendre au piège du vote utile. Je ne voudrais pas qu'au final ces votes « utiles » s'avèrent inutiles si au final Ségolène Royal n'était pas élue. Le premier tour, c'est fait pour dire ce qu'on pense, et ces électeurs-là n'auront pas pu dire ce qu'ils pensent profondément. »

« Pour le 2^e tour, ça va être dur »

Michel Goetz, de Lauw, 57 ans militant du Parti Socialiste :

« J'ai pris ma carte au Parti Socialiste en juin dernier. Je suis devenu un jeune retraité et j'ai profité de l'occasion pour adhérer. J'étais syndicaliste CGT, j'ai toujours été de gauche, mais je voulais voir comment ça se passait de l'intérieur ! Dans la vallée de la Doller, la section est bien fournie, nous sommes une trentaine.

Avant le premier tour, nous avons distribué des tracts dans toutes les boîtes aux lettres de la vallée. On a aussi collé des affiches. C'est une société qui est chargée de les coller sur les panneaux électoraux, mais c'est nous les militants qui assurent l'entretien. Le mercredi précédant le premier tour, nous étions sur le marché de Masevaux pour tracter. Bien sûr, nous avons organisé en février à Lauw un débat participatif, et il y a eu à Oberbruck en mars une réunion publique avec



« Convaincre en Alsace n'est pas facile. »

Marie-Noëlle Liennemann et Martine Diffor.

Le soir du premier tour, j'étais satisfait du score de notre candidate, mais un peu déçu du total des voix de gauche. Pour le deuxième tour,

ça va être dur : tout dépendra du report des voix des électeurs de François Bayrou et de l'implication des militants. On espère que les électeurs UDF se reporteront sur Ségolène Royal. On a cette chance d'avoir pour candidate une femme qui propose un changement fort.

D'ici le deuxième tour, on va encore faire beaucoup de tractage : on va distribuer le tract national et une lettre aux électeurs de la vallée de la Doller, rédigée par nous. Mercredi, nous retournerons sur le marché de Masevaux. Quand on discute avec les gens, on sent un vrai ras-le-bol, l'impression que les cinq ans du deuxième quinquennat de Jacques Chirac ont été cinq années de pertes.

Militer, c'est un engagement, on essaie de convaincre, d'informer les gens. Convaincre en Alsace n'est pas facile : c'est une terre de droite et du centre. Mais débattre n'est jamais inutile ! »

« Le regard des gens a changé »

Christophe Meyer, de Cernay, militant UDF :

« Je suis engagé à l'UDF depuis trois ans. Ce qui m'a déterminé, c'est que c'est le seul parti clairement pro-européen. Et j'aime cette idée de prendre ce qui est bien à droite et à gauche. Avant, le centriste c'était quelqu'un qui ne savait pas choisir ou était foncièrement à droite ; maintenant c'est quelqu'un qui a d'autres propositions.

Je suis plus un homme de conviction que de dogme. C'est bien plus difficile de réfléchir à la pertinence d'une idée par rapport à ses propres valeurs que de se ranger dans le confort du dogme qui dit que "quoi qu'il arrive, le parti a toujours raison". Avant le premier tour, beaucoup de choses se sont passées par internet : c'est lui qui nous a rapporté le plus de monde, et des gens de tout âge. On a fait



« Désormais, il faudra compter avec nous. »

peu de tractages mais on a collé des affiches. C'était d'ailleurs amusant de constater que les colleurs du PS et de l'UMP se respectaient, laissant au moins intacte une affiche de l'adversaire, alors qu'ils tombaient d'accord pour recouvrir systématiquement toutes les affiches de François Bayrou...

Au début, quand Bayrou faisait 5 % dans les sondages, tout le monde nous prenait de haut, nous les militants de l'UDF, et puis, au fil de la campagne, le regard des gens a changé, et Bayrou est arrivé numéro 2 dans le canton ! À Cernay, les gens me connaissent, ils n'hésitent à pas à venir me trouver pour discuter ; il fallait les convaincre un par un. C'est un travail didactique énorme !

Le score de François Bayrou, 18 %, est formidable. Désormais, il faudra compter avec nous ! Pour qui je vais voter au deuxième tour ? Pour l'instant, je ne sais pas. Décider de voter pour Sarkozy ou Royal n'est pas une décision facile pour un véritable centriste. Elle ne se prend pas à la légère, loin de là. Il faut se laisser le temps de la réflexion. Ce n'est pas pour rien qu'il y a quinze jours entre les deux tours de l'élection ! »

Bijoux fantaisie
Chèque cadeau
Espace cadeau

Escales
Épilations
Soins du Corps
Soins du visage
Solarium

7 rue Principale
68520 Burnhaupt-le-Bas
Tél. 03 89 62 78 87

Offre spéciale mai
2^e anniversaire

-20% sur votre produit préféré*

-10% sur vos autres choix*

*Offre non cumulable, dans la limite des stocks disponibles

Horaires : Lundi : matin fermé - après-midi 13h30 à 19h. Mardi : matin 9h à 12h - après-midi de 13h30 à 19h. Mercredi : matin 9h à 13h - après-midi fermé. Jeudi : de 9h à 20h. Vendredi : de 8h30 à 19h30. Samedi : de 8h à 16h.

Élections Masevaux cherche des volontaires pour le 6 mai

La mairie de Masevaux recherche des volontaires pour le second tour des élections présidentielles, dimanche 6 mai, à la fois dans la journée pour assurer la tenue des bureaux de vote et le soir à partir de 18h pour participer au dépouillement.

Les volontaires peuvent s'adresser au bureau accueil de la mairie, aux heures d'ouverture, ou téléphoner au 03.89.38.09.32.

Les jeunes seront les bienvenus

Les jeunes nouvellement inscrits sur les listes électorales seront également les bienvenus.